

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 40

Artikel: Pensées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Conserit de Ménilmontant

(Suite et fin)

Ma mère ne devait pas être riche... qui sait si elle n'est pas là parmi ces balayeuses ? Tiens ! en voilà une qui a une bonne figure, j'ai envie de descendre l'embrasser... ce qu'on rirait !... Elle me prendrait pour un fou et me flanquerait probablement son balai à la tête.

Ouais ! là, au coin... voilà le commerce galant qui reprend... en plein jour ! et les sergots ferment les yeux !... Il y en a de fraîches... d'avachies... en chapeau... en cheveux... Voyez cette vieille maquillée en toilette dernier chic du Temple... Ah ! mon Dieu ! qu'il sait ?... peut-être...

Et lui ?... Est-ce ce gros rouge suant le vin et la manigaille ? Est-ce ce cocher de fiacre non moins apoplectique ? Est-ce ce vieux beau sanglé, pommadé, en pardessus garni de fourrure ? Est-ce ce voyou caduc en rouflaquettes, avec sa casquette à trois ponts, et qui, de temps à autre, en roulant sa cigarette, fait des clignements d'yeux à l'une de ces dames ?... ou bien ce camelot simiesque criant d'une voix de rogomme l'*Intransigeant*, la *Cocarde*, le supplément de la *Lanterne* ou du *Gil-Blas* ?

Oh ! ce peut-être va-t-il me tourmenter pendant la moitié de mon existence ?... que je voudrais donc déjà être à la caserne pour n'y plus songer !...

Ah ! saligaud, gredin, lâche, si toi aussi tu faisais cela un jour !...

En ce moment, un individu grimpe sur l'omnibus et prend place à côté de moi.

— Ah ! par exemple ! en voilà une rencontre ! Barignon ! Comment ça va, mon p'tit Justin ? Eh bien ! t'as mis la main dans le sac, tu vas partir. Connais-tu ton régiment ?... Mais on dirait que tu viens de pleurer... Eh bien ? de quoi ! de quoi !... nous cannons... nous ne sommes donc pas un lapin ?

— Non, ce n'est pas ça ; je pensais à ceux qui ont des parents à embrasser avant leur départ.

— Ah ! oui, je comprends !...

Puis, reprenant son ton de vieux gavroche parisien :

— Eh ben ! v'là-t'y pas !... Ecoute, j'ai été l'autre soir au théâtre du Château-d'Eau : on reprenait un drame de

d'Ennery. Il y a là un mirliflore qui veut se marier et à qui on propose une charmante demoiselle. L'entremetteur énumère ses qualités : elle est jeune, elle est riche, elle est jolie, elle est instruite jusqu'au bout des ongles, sage comme plusieurs rosiers, mais... Et le marieur hésite.

— Mais quoi ? fait le prétendant.

— Mais elle est orpheline... plus un parent !

— Je l'épouse ! s'écrie l'autre tout joyeux... Jeune, riche, belle et sans famille !... Mais alors c'est le chef-d'œuvre



Chariot en usage à Port-Natal (Afrique du Sud).

de la création !

T'es à peu près dans le même cas, ma vieille ! Allons, pleure plus... toi aussi t'es un chef-d'œuvre du bon Dieu, et si j'étais d'un autre sexe, vrai, je t'épouserais.

ALFIO GRASSI.

PENSÉES

Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

* * *

Le désastre de son ennemi amollit la rancune d'un être bon, mais affermit celle du méchant ; ainsi le soleil fond la neige et durcit la boue.

* * *

Après l'esprit de discernement, ce qu'il y a au monde de plus rare, ce sont les diamants et les perles.

* * *

On trouve un jour pour goûter un plaisir ; on cherche une heure pour s'acquitter d'un devoir.



Un Cabriolet russe.